nombre de captifs; toutefois à son retour il essuya une défaite aux environs de Pompéiopolis.

Après la mort de ce prince, un autre Ochine, seigneur de Coricus, ayant institué par le roi Ochine, régent de son jeune fils Léon IV, eût sous sa juridiction la plus grande partie de la Cilicie et la ville de Tarse; mais ensuite il fut tué par trahison et par ordre même de Léon, lorsque celui-ci fut parvenu à l'âge de gouverner personnellement (en 1329).

Il paraît qu'après Ochine le gouverneur de Tarse fut le prince *Baudouin,* le maréchal, qui fit élever de nouvelles fortifications pour garantir la ville contre les fréquentes incursions des Egyptiens.

Durant le règne des derniers rois de Sissouan, la splendeur de la ville de Tarse, ainsi que celle des autres villes, s'affaiblit et pâlit de plus en plus. Cependant en 1344, le pape Clément VI promettait au roi Guidon, par lettre spéciale (le 8 septembre), de s'occuper de l'église de Tarse, comme ce prince le lui avait demandé par son ambassadeur François de Pise. Le pape écrivit aussi à ce propos à son nonce, le patriarche de Constantinople.

Le successeur de Guidon, le roi Constantin III, fils de Baudouin, se trouvant incapable de garder la partie plaine de son territoire, abandonna ou vendit la ville de Tarse aux Egyptiens. Le gouverneur fut alors un certain *Komari,* et après lui, en 1363, *Mandjak-Youssouf.*

Voici la liste des archevêques de Tarse connus:

972-90. N.N. nommé par le catholicos Khatchig I.

1173. Grégoire Abirad (plus tard catholicos).

1175-1198. Nersès de Lambroun.

1198. Etienne.

? Nersès.

1230?-50. Grégoire.

1307-16. Jean.

1320- Etienne.

1324. Basile.